

peter weingart  
NÉCESSITÉS

Considérant le champ de recherche S.T.S. et sa brève histoire, il semble présenter toutes les propriétés d'une pseudo-science: son objet n'est que vaguement défini, ses frontières mal tracées, il n'y a pas de critères clairement définis par lesquels juger une recherche bonne ou mauvaise ou pour marquer la différence entre les problèmes intéressants ou nuls, il y a de la place pour des "romantiques de l'alternative" aussi bien que pour des propagandistes du scientisme et de la technocratie, ou pour le dire différemment: le champ est soumis aux modes et aux mouvements sociaux et il partage, avec les disciplines les mieux établies, la malchance de ne pas avoir de Prix Nobel. Il y a probablement plus de ressemblances que de différences entre S.T.S. et l'astrologie.

La question intéressante ne semble pas être: pourquoi tant de profanes lisent les résultats des recherches S.T.S. (ce qui au contraire de l'astrologie **n'est pas** le cas) mais pourquoi tant de savants prennent intérêt à des sujets traités dans le royaume des études S.T.S. (ce qui **est le cas** contrairement à l'astrologie).

Une réponse spéculative à cette question est que les études S.T.S. semblent jouer une corde sensible dans la situation actuelle de la science, corde qui résonne bien au delà de la petite communauté de ceux qui sont directement impliqués dans le champ. La Science et la Technologie ont atteint un palier dans leur évolution où elles mettent en avant une réflexion sur leurs propres fondements non seulement épistémologiques et ses propriétés non-disciplinaires ne devraient conduire personne à la confondre avec l'astrologie.

*Peter Weingart est professeur de Sociologie des Sciences à l'Université de Bielefeld (RFA).*